

## LE CONGRÈS DE ZURICH...

Les socialos à la manque sont en train de maquiller un congrès ouvrier qui se tiendra en Suisse, à Zurich.

Les congrès, ça a son bon côté nom de dieu! En ce sens que des bons bougres venus d'un peu partout échangent leurs idées, s'expliquent leurs moyens de faire la guerre aux bourgeois. On revient de là avec plus d'assurance et plus de nerf, car ça vous ragaillardit, de savoir que partout les prolos se grouillent.

Mais foutre, faut pas que les congrès se mêlent de légiférer. Pour lors, ils deviennent de la roustamponne!

S'il s'agit de bavasser, de faire du parlottage, kif-kif à l'Aquarium; puis de voter des règlements et un tas de bricoles que les grands chefs seront chargés de faire respecter, ça devient dégueulasse.

Or, c'est justement ce que veulent les pontifes: dans un congrès ils ne voient qu'une succursale du Marais-Bourbon où les merdillons ambitieux s'essayent à gouverner, - en attendant qu'ils tiennent la queue de la poêle. Aussi, faut que rien ne cloche dans les congrès! Faut que tout s'y passe à leur fantaisia.

Le meilleur moyen, pour arriver à ça, c'est de boucher la gueule aux gars à la redresse, - ou mieux de les empêcher d'entrer au congrès.

C'est justement à ce dernier truc que semble s'arrêter toute la racaille socialarde. Seulement, nom de dieu, il va s'y trouver un ne sacré cheveu: les idées marchent à la vapeur, les prolos apprennent à ruminer eux-mêmes et y en a bougrement qui n'en pincent plus pour se laisser mener par le bout du pif.

Les chefs ont beau se faire peloteurs, les bons bougres qu'ils croyaient avoir enrégimentés et châtrés leur passent sur le corps et vont de l'avant.

Les camaros qui désirent s'en rendre bien des compte n'ont qu'à tailler une bavette avec un socialo qui ne jure que par Guesdes ou Lafargue. Avant cinq minutes, et à condition que le socialo ne soit pas ambitieux, on sera d'accord sur quasiment tous les points.

Où ce que je dégoise se voit en plein, c'est à Roubaix: les grands chefs ont décrété que dorénavant les socialos doivent être patriotards.

Eh bien, ça n'empêche pas les roubaisiens de gueuler: «*A bas la Patrie!*», et de bourrer la tronche aux chauvins a chaque fois que l'occasion s'en présente.

Donc, y a pas à tortiller: les idées du populo ne sont plus en rapport avec celles que voulaient leur ingurgiter les meneurs. Raison de plus pour que ceux-ci évitent toute discussion, afin que les bons bougres n'entendant qu'une cloche, continuent à se croire en concordance avec leurs chefs.

C'est ce que visent les pisse-froids socialos. Déjà, l'an dernier, au Congrès de Bruxelles, ils ont réussi à foutre à la porte tous les anarchos. De sorte qu'une bonne tapée de délégués qui en pinçaient franchement pour la Sociale et le chambardement général qui se seraient tournés vers les anarchos, sont restés ce qu'ils étaient, faute de savoir.

Cette année-ci ça s'annonce moins bien pour les fumistes de la Sociale.

D'abord, les sociales hollandais marchent, richement de l'avant et ne veulent plus rien savoir des mics-macs politicards; outre ça, ils sont antipatriotes: y a plus qu'un saut de puce pour que les gars soient tout-à-fait anarchos.

Ce n'est pas tout: la bande à Bebel et à Liebknecht ne fait plus ses quatre volontés en Allemagne. Les

jeunes ont plaqué ces sales birbes, dégoûtés de les voir lécher les doigts de pied à Guillaume-le-Teigneux. Ceux-là aussi sont, en passe de virer à l'Anarchie. A telle enseigne qu'il y a quelques semaines, un chouette caneton de Berlin, le *Socialist*, qui naviguait entre le zist et le zest, s'est déclaré carrément anarcho.

C'est à dire que les socialos à la manque auront du tirage pour faire avaler leurs couleuvres au congrès-de Zurich.

D'autant plus que les Anglais se foutent, eux aussi, a ouvrir leurs quinquets. A preuve, le manifeste qu'une floppée de zigues engliches viennent d'adresser aux bons bougres des corporations. Je fous le flambeau en question sous les mirettes des camaros, pour qu'ils jugent par eux-mêmes que c'est de tous les côtés qu'on se dégoûte des socialos à la manque:

### **Congrès ouvrier international de Zurich:**

#### **Appel aux Trades-Unions d'Angleterre.**

*Compagnons!*

*En vue du prochain Congrès international qui aura lieu à Zurich au mois d'août, les soussignés, membres des Trades-Unions appelle d'urgence votre attention sur les faits suivants:*

*Dans les années 1889 et 1891, des Congrès ouvriers internationaux eurent lieu à Paris et à Bruxelles. A Paris, il y eut même, - à cause des rivalités existantes entre possibilistes et marxistes, - deux Congrès siégeant en même temps, l'un à côté de l'autre.*

*Au Congrès marxiste, des délégués anarchistes furent admis d'abord, mais au moment où ils essayèrent de parler sur l'ordre du jour, ils furent violemment et brutalement expulsés. Un ordre du jour présenté par les délégués anglais affirmant la nécessité de la mise en commun de la terre et de tous les instruments de travail fut arbitrairement supprimé, et le délégué italien Merlino fut expulsé de vive force pour avoir présenté un ordre du jour déclarant l'inanité des palliatifs et des réformes législatives. Ce fait provoqua les protestations indignées des délégués anglais, qui, à l'exception de quelques membres de la famille de Marx et d'un ou deux politiciens, abandonnèrent en masse la salle du Congrès, suivis par les délégués italiens, espagnols, hollandais, etc...*

*Encore plus odieuse fut la conduite de la clique marxiste à Bruxelles. Là, les meneurs allemands et français s'entendirent secrètement pour exclure d'avance tous les délégués ayant des opinions anarchistes. En conséquence de leurs intrigues, plusieurs délégués des organisations ouvrières de Belgique, d'Espagne et d'autres pays, - certains venus au nom de dizaines de milliers d'ouvriers, - ne furent pas admis rien qu'à cause de leurs opinions.*

*Pour le prochain congrès de Zurich, les mêmes dictateurs se sont réunis en conciliabule secret, à Bruxelles, dans le but d'exclure du congrès non seulement les anarchistes de tous les pays, mais aussi les socialistes indépendants de l'Allemagne, les hollandais (qui, à un Congrès national récent, se sont déclarés antiparlementaires) et d'autres qui - pourraient s'opposer à leur politique et à leur autorité.*

*Certes, les anarchistes sont opposés à toute action parlementaire, qu'ils croient non seulement dangereuse, car elle fait perdre aux ouvriers la confiance en eux-mêmes et dans leurs propres efforts et les détourne de la seule voie qui mène à leur émancipation, - la Révolution.*

*Mais, est-ce là une raison pour les exclure d'un congrès ouvrier? N'y a-t-il pas un grand nombre d'ouvriers qui, comme les anarchistes, n'ont pas confiance dans la politique, encore moins dans les palliatifs préconisés par les social-démocrates? N'y a-t-il pas, d'ailleurs, d'autres points sur lesquels les ouvriers social-démocrates et anarchistes pourraient se trouver d'accord et agir ensemble, par exemple, les grèves, les manifestations de sans travail, le premier mai, etc...?*

*La participation aux élections n'est pas la seule question à l'ordre du jour du congrès de Zurich, le but principal de ces assises du Travail devait être de créer un sentiment de solidarité entre tous les ouvriers et non pas d'accentuer et de perpétuer les divisions existantes.*

*Les anarchistes dans quelques pays (par exemple, en Espagne) représentent la grande majorité des*

*ouvriers organisés; les exclure du congrès, c'est lui enlever son caractère international.*

*Compagnons! Notre force consiste dans l'union. 1,es organisations ouvrières sont (ondées sur ce principe et, en Angleterre du moins, il n'y a pas de Société syndicale qui refuserait d'admettre dans son sein un ouvrier à cause de ses opinions!*

*A l'heure actuelle, il y a plusieurs anarchistes occupés à fonder et à renforcer des Unions. Partant, nous comme membres des Unions, nous exhortons à ne pas vous en laisser imposer par lesdits meneurs et à exiger qu'aucun délégué au Congrès de Zurich, ne soit forcé à une déclaration de principes comme condition de son admission. Nous vous demandons au nom des intérêts communs de la classe ouvrière de donner des instructions précises à vos délégués, afin qu'ils ne permettent pas qu'il soit fait à Zurich aucune exclusion pour cause d'opinions, mais que tous les délégués d'Associations ouvrières régulièrement constituées, soient admis et aient le droit d'être impartialement entendus.*

*Certes, ce n'est pas beaucoup que de demander cela, et nous avons pleine confiance dans vos sentiments libertaires et souhaitons un prochain triomphe de la cause des travailleurs.*

*Londres, juillet 1893.*

Ah foutre, les englisches ont bougrement raison de dire qu'ils ne sont pas exigeants!

Ils n'en demandent pas épais: simplement qu'à Zurich il n'y ait pas d'exclusion à cause d'opinions ou de tendances anarchotes.

Cette chose-là sera-t-elle admise?

Sûrement, si les chefs seuls décident, y aura rien de fait: ils tripatrouilleront le congrès et ne laisseront entrer que les copains sur lesquels ils savent pouvoir compter.

Reste à savoir si les délégués qui n'ont pas envie de devenir conseillers cipaux ou dépotés, et qui marchent simplement pour la *Sociale*, se laisseront emberlificoter ?

*non-signé, mais de la verve du père Peinard,*  
**Émile POUGET.**

-----